



Mot de la présidente

Le 6 mai dernier, lors d'une assemblée spéciale des membres, Godelieve De Koninck quittait définitivement la présidence de l'AFDU-Québec après sept années de services bénévoles à la barre de cette association. Nous ne pouvons que la remercier pour cette généreuse et fructueuse contribution. À la suite de ce départ pourtant annoncé depuis deux ans, j'ai accepté de reprendre la présidence, après moins de deux ans de participation au conseil d'administration. Compte tenu de ma trop brève expérience au sein de l'AFDU et bien que très motivée, je suis un peu inquiète de cette responsabilité. Je tenterai dans un premier temps de maintenir en activité cet organisme créé il y aura bientôt 70 années qui a tant fait pour l'éducation des femmes. L'association, entre autres fonctions, élabore des projets, maintient des liens avec les autres groupes membres de la FCFDU (Fédération canadienne des femmes diplômées des universités) et accompagne la fondation AFDU-Québec dans sa mission qui est de solliciter des fonds pour la remise annuelle de bourses d'études, gérer ces fonds, faire la promotion des bourses et en assurer la distribution par concours à l'aide de son comité des bourses. J'aimerais aussi réactiver

l'organisme et pour ce faire, je suis d'ores et déjà en réflexion et en recrutement.

J'invite donc nos membres et nos lectrices à manifester leur intérêt à participer à cette relance, à nous suggérer des personnes intéressées ou à me faire part d'activités qu'elles souhaiteraient voir prendre forme au sein de l'association.

France Rémillard



Dans ce numéro

Du nouveau au conseil	2
Des nouvelles de nos alliances	2
Cérémonies de remise de bourses	3
Activité bénéfice	5
Femme d'hier et d'aujourd'hui	6

Du nouveau au conseil

Lors de la dernière assemblée générale annuelle tenue le 7 novembre au pavillon Lacerte, quatre membres présentes avaient accepté de reconduire leur mandat : Godelieve De Koninck, Debbie Stowe, Monique Villeneuve et moi-même, France Rémillard Suzanne Lemire a proposé la candidature d'une nouvelle recrue, Hélène Allard, qui a accepté.

Depuis le départ de Godelieve De Koninck, il existe un poste vacant au conseil que nous tenterons de pourvoir en cours d'année.

L'association doit maintenir son activité en soutien à la fondation, et elle peut certainement faire plein d'autres choses. Les femmes étant maintenant majoritaire à l'université, certaines membres ont soumis l'idée de revoir l'attribution de nos bourses. Après 70 ans d'existence, l'association se trouve à une croisée de chemins et devra probablement remanier ses cibles comme tout organisme qui évolue depuis un certain temps.

France Rémillard

Des nouvelles de nos alliances

L'assemblée générale annuelle de 2018

Pour économiser et simplifier la logistique d'une AGA sous forme de congrès, une AGA virtuelle a eu lieu le 23 juin 2018. Godelieve De Koninck et Debbie Stowe ont participé à la réunion en téléconférence, avec un droit de vote pour AFDU-Québec et un autre pour la Directrice régionale (Québec, Français), respectivement. La réunion était présidée par Grace Hollet (présidente nationale 2016-2018) et Katherine Wilkinson (VP, éducation). Elles ont été assistées par Elisabeth Haynes, parlementaire.

Le désaccord avec GWI

La motion proposée par le club de Winnipeg à l'effet que les cotisations annuelles individuelles de la FCFDU soient fixée à 50,90\$ pour les nouvelles personnes qui souhaitent devenir membres de la FCFDU et à 81,00\$ pour les membres qui désirent à la fois être membres de la FCFDU et de Graduate Women International (GWI) a reçu 61% des votes, mais étant donné que les motions financières exigent l'approbation de 67% du vote, elle a été rejetée. Les déléguées ont

ensuite été invités à voter pour une augmentation des cotisations annuelles de 11,00\$. Cette motion a également échoué, avec une approbation de 65,8%. Par conséquent, il n'y a pas eu de changement au statut de membre de la FCFDU dans l'organisation GWI, les membres actuelles n'étant pas d'accord pour augmenter les cotisations de la FCFDU afin de couvrir l'augmentation des cotisations de la GWI et ainsi augmenter les coûts d'inflation de la FCFDU.

La situation financière de la FCFDU

Lors de sa téléconférence du 18 juillet, le Conseil national a décidé de reporter le vote relatif au paiement des cotisations dues à GWI afin que le comité financier ait plus de temps pour étudier la situation financière de la FCFDU. Le vote aura lieu à la prochaine réunion du Conseil national le 15 septembre 2018.

Il est important de noter que 70\$ de votre cotisation annuelle de 75 \$ sont actuellement envoyés directement au bureau national de la FCFDU pour couvrir le fonctionnement des organismes nationaux et internationaux. Un montant supplémentaire de 2\$ est alloué au conseil provincial et les 3\$ restants sont conservés pour un usage local. Toute augmentation des frais au niveau national ou international aura donc un impact sur les cotisations annuelles de l'AFDU- Québec. Le conseil d'administration de AFDU-Québec vous informera de toute augmentation de frais proposée avant l'AGA du club en octobre.

Prochaines réunions du Conseil provincial québécois de FCFDU :

- Réunion d'automne : 13 octobre 2018, à Montréal,
- AGA provincial: 27 avril 2019, St. Lambert.

Debbie Christiansen Stowe

Vice-présidente AFDU-Québec

Présidente, du Conseil provincial québécois des associations de la FCFDU

Cérémonies de remises de bourses



Photo des boursières des premier, deuxième et troisième cycle en compagnie de Marie-Ève Métivier, présidente d'honneur, au centre, de Suzanne Lemire et de Vivian Carter, toutes deux présidentes de la Fondation (photo : André Fortier)

À l'université Laval

C'est toujours un événement stimulant qui accompagne cette traditionnelle cérémonie de remise des bourses d'excellence de l'AFDU-Québec, laquelle avait lieu, avant même la création de la Fondation en 1990. Cette année, elle s'est tenue le 15 mars. Le repas, partagé avec nos membres, ceux du corps professoral, les boursières et leurs proches, a été servi à l'espace Jardins du Pavillon Desjardins de l'université Laval.

La présidence d'honneur revenait cette année à Marie-Ève Métivier, ingénieure et directrice principale Environnement chez Énergie Valero. Madame Métivier est l'une des sept membres du cadre de direction de cette entreprise, une raffinerie, la deuxième en importance au Canada, essentiellement et exceptionnellement dirigée par 7 femmes de tête. L'entreprise embauche 480 personnes à temps complet, dont cinq opératrices qui

travaillent en usine et 200 autres sur une base contractuelle. Madame Métivier, diplômée de l'université Laval, a fait état de sa formation et de son parcours professionnel d'exception. Elle qui représente une source d'inspiration pour les étudiantes a parlé de l'importance de croire à ses rêves et de s'engager pleinement dans leur réalisation. Elle y est allée de quelques recommandations aux femmes de carrière en devenir que sont nos boursières et que je résume ici : *intéressez-vous aux expertises des autres, faites confiance à la vôtre, soyez fières de votre parcours et saisissez les circonstances favorables qui se présenteront.*

Le vice-recteur, Claude Simard, a livré une communication qui dressait un portrait éloquent de la progression des femmes sur le campus où elles sont désormais majoritaires. En 2017, six diplômées sur dix étaient des femmes. Le vice-recteur a parlé de la richesse de la contribution des ces étudiantes tout en

faisant remarquer que dans le cadre des études à l'université Laval elles étaient encore minoritaires dans certains secteurs tels que l'informatique et les cycles supérieurs. Il a dit souhaiter bonifier les mesures d'équité et compter également sur la valorisation des réalisations des femmes. Il reconnaît l'incalculable contribution de l'AFDU à cet égard.

C'est un total de 29 000 \$ en bourses que se sont partagés les étudiantes des trois niveaux. Chaque boursière a témoigné de façon éloquente et parfois très émouvante de son parcours, de son projet d'études et de ses rêves de carrière.

La deuxième cérémonie qui encadre la remise de bourses à des étudiantes des Premières Nations a eu lieu à Wendake et n'ayant pu y assister, je laisse Suzanne Lemire en faire état.

France Rémillard

À Wendake

Le Centre de développement et de formation de la main d'œuvre (CDFM) de Wendake a tenu sa cérémonie annuelle de remise de bourses le premier juin, une cérémonie festive et haute en couleur. La Fondation AFDU-Québec y participait à titre de donatrice de bourses. Elle offrait une première bourse de 1 000 \$ tirée de son fonds Premières Nations, la bourse Marie-Christine ainsi nommée en l'honneur d'une élève remarquable du CDFM, Marie-Christine Verreault, décédée en cours d'études d'une maladie foudroyante. La fondation offrait trois autres bourses de 500 \$ chacune, celles-ci accordées en partenariat avec la Caisse Desjardins de Wendake.

La bourse de 1 000 \$ a été octroyée à Marie-Andrée Dominique, une jeune innue de Pessamit, actuellement inscrite en sciences infirmières et qui s'est fait remarquer tout particulièrement par son assiduité, sa ténacité et sa grande disponibilité.

La deuxième bourse a été octroyée à Caroline Bellefleur, de la communauté de Nutashkuan, aussi inscrite en sciences infirmières. Caroline est surtout appréciée pour son engagement envers sa formation et sa passion contagieuse pour sa future profession.

La troisième bourse a été octroyée à Marika Mark Tenegan, une jeune innue de la communauté de Pakua Shipu, comme les deux autres, inscrite en sciences infirmières. D'un contact chaleureux, elle est connue à la fois pour son investissement et sa persévérance dans les études et son implication active auprès de sa famille et de ses proches.

Enfin la quatrième bourse a été octroyée à Virginie Verreault Launière, de la communauté de Mashteuiatsh, qui vient de terminer son secondaire et se prépare à accéder au CÉGEP. Tous ont été impressionnés par sa vaillance et sa détermination en dépit des obstacles rencontrés sur son chemin.

Toutes nos félicitations à ces valeureuses jeunes femmes, pourvues des talents et des qualités qui mènent à la réussite et promettent un bel avenir.

Suzanne Lemire



Marie-Andrée Dominique, première boursière, en compagnie de Vivian Carter et de Laurence Molinas de la Fondation.



Caroline Bellefleur , deuxième boursière, en compagnie de Sonia Lefebvre, Directrice générale, Caisse Populaire de Wendake .



Virginie Verreault-Launière, quatrième boursière, en compagnie de Sonia Lefebvre .

Activité bénéfice

Les membres du conseil de la fondation AFDU-Québec ont organisé, comme chaque été, le voyage annuel bénéfice de la fondation. Le 23 juin dernier, une quarantaine de personnes, accompagnées par Suzanne Lemire et Laurence Molinas, ont pris part à ce voyage récréo-culturel qui les a menés dans Charlevoix. Le transport s'est fait en autobus nolisé très confortable. Après un arrêt en bord de mer pour visiter la maison écologique de Baie-Saint-Paul et déguster une production

locale de sirop de bouleaux, les participantes et les participants ont partagé un tout aussi copieux que délicieux brunch servi à la table du nouvel hôtel Germain, anciennement La Ferme, à Baie-Saint-Paul.

Le clou de la journée a incontestablement été la matinée concert présentée au Domaine Forget. Pour le spectacle d'ouverture en cette année de 40e anniversaire de l'institution, on avait choisi une palette de vedettes qui ont tout donné pour se faire aimer de leur public... et ce public a définitivement été conquis.



Salle de concert du domaine Forget lors du concert d'ouverture de la 40e saison, le 23 juin 2018 un donné par l'orchestre métropolitain de Montréal (photo : France Rémillard)

C'est le dynamique Yannick Nézet-Séguin qui dirigeait l'Orchestre Métropolitain venu de Montréal pour rendre un hommage posthume à madame Jacqueline Desmarais, bienfaitrice émérite du Domaine. Pour célébrer et accompagner l'orchestre, les solistes Louis Lortie, pianiste québécois d'envergure internationale, Emmanuel Pahud un inoubliable flûtiste et, en complément surprise, le très talentueux Stéphane Tétreault, maître de l'art de faire parler son violoncelle, ont tous livré de magnifiques performances. Tchaïkovski a donc été très bien servi par ces artistes et les spectateurs tout autant. Le voyage se serait terminé là-dessus que tout le monde aurait été ravi, mais nous étions encore attendus au Manoir Richelieu pour le festin du soir, varié et succulent.

Toutes les participantes et tous les participants, enchantés de leur journée, ont ensuite été ramenés à Québec par le même autobus, tranquilles, avec la musique encore plein la tête.

Merci donc aux organisatrices qui ont tout mis en œuvre pour faire de cette journée un franc succès.

Femme d'hier et d'aujourd'hui

Cette chronique qui retrace la vie et la carrière d'une femme, je la trouve inspirante et métaphorique de la mission de l'AFDU. Elle est une image de marque du journal créé pour tenir les membres au courant de ce qui se passait dans le club et aussi au niveau national et international. Je prends la relève dans ce numéro et c'est aujourd'hui le parcours stimulant de Godelieve De Koninck que je désire présenter.

La famille

Tout le monde connaît l'impressionnante famille dont elle est issue. Godelieve est née de parents belges immigrés au Canada en 1934. Le père, Charles de Koninck, y est venu à l'invitation de l'université Laval pour enseigner la philosophie. Le pavillon des sciences humaines porte désormais son nom. Godelieve a été élevée au sein d'une confrérie de 10 frères et sœurs. Sa mère Zoé Decruydt a d'abord tenu à éduquer elle-même ses



premiers rejets avant de les envoyer dans des écoles régulières. Suite au décès prématuré de son mari, elle a travaillé comme traductrice suite à la mort prématurée de son mari. Entre les sports et les études, la fratrie a grandi et développé ses propres champs d'intérêt. Chacun a fait fleurir sa discipline : philosophie, géographie, sociologie, mathématiques, éducation et linguistique.

Le parcours

Toute la vie de Godelieve De Koninck est tournée vers les autres. Mère de sept enfants, elle en a ajouté cinq par alliance. Cette femme a d'abord généreusement donné à sa famille et continue de le faire. Est-ce pour eux qu'elle s'est dirigée vers l'orthopédagogie, cette science de l'éducation qui a pour objectif de faire que tous aient accès au savoir, quelles que soient leurs difficultés d'apprentissage ? Ce champ d'études, elle l'a mené en simultané avec la gestion familiale et le travail à temps plein. Monoparentale, gérant un nid d'oisillons bien rempli en même temps que ses études et son travail d'enseignante, elle pourrait certainement nous en apprendre un bout sur la conciliation étude-travail-famille. Rapidement

embauchée au Centre Psychopédagogique de Québec, ou École Saint-François, une institution qui accueille des enfants de 7 à 21 ans présentant des difficultés d'apprentissage scolaire, d'enseignante qu'elle était, elle devient conseillère pédagogique. Tout en travaillant, elle mène sa réflexion jusqu'à une thèse de doctorat en didactique du français, langue première. Les théories énoncées dans ses recherches, elle a le tout le loisir de les vérifier et de les diffuser puisqu'elle enseigne, et ce, du primaire, au secondaire et agit comme expert-conseil. Pendant sa carrière partagée entre l'expertise et les charges de cours à l'université elle continuera d'expérimenter ses techniques et de communiquer ses connaissances par le biais de multiples ateliers de formation et de nombreuses conférences.

Arrive l'heure de la retraite

Début l'heure de l'écriture : Godelieve De Koninck publie pas moins d'une douzaine d'ouvrages et un nombre impressionnant d'articles dans divers magazines spécialisés, la plupart à caractère didactique et pédagogique.

Il y a maintenant 11 ans, elle crée *Liratoutâge*, un organisme bénévole qui a pour mission d'apporter de la lecture aux aînés dans les CHSLD ou les résidences privées. L'objectif qu'elle poursuit est multiple : briser l'isolement, informer, distraire et faire voyager. Extraits de quotidiens locaux, de recueils de poésie, de romans, les lectures offertes sont multiformes et multi thèmes. Cette activité soulève un tel l'enthousiasme auprès des auditeurs et une telle émulation dans la population que Godelieve De Koninck dispose maintenant de pas moins d'une quarantaine de lectrices et de lecteurs qui, bénévolement comme elle, prêtent leur voix et leurs yeux à celles et ceux qui n'en ont plus ou

plus assez. Environ une quarantaine d'établissements sont maintenant visités chaque semaine.

De 2004 à 2011, elle siège au conseil d'administration de l'Institut canadien de Québec, qui gère le réseau des bibliothèques de Québec et qui vient d'ajouter à son palmarès, La Maison de la littérature. Parmi ses multiples engagements, figure également sa participation en tant que correspondante d'abord puis de marraine par la suite au *Courrier des jeunes*, un organisme bénévole, créé en 1977, qui répond à des jeunes de 4^e, 5^e et 6^e année s'exprimant par le biais de l'écriture. Cette œuvre qui a essaimé sur l'ensemble du territoire québécois favorise les échanges intergénérationnels tout autant que l'apaisement de malaises vécus par les enfants.

Et dans ses temps libres

Dans ces temps libres, on peut se demander où elle les trouve, cette femme aux multiples talents lit, nage et peint : natation obligatoire tous les jours tant par plaisir que pour garder la forme. Godelieve, avec grande habileté et une palette très colorée, dépeint la nature de son Charlevoix tant aimé qui depuis des années lui dévoile sans réserve ses beautés particulières. Elle le fait si bien que le musée lui a ouvert ses salles pour l'été : elle participe à une exposition avec un collectif d'artistes.

À l'AFDU

C'est par hasard qu'elle arrive à AFDU-Québec, l'association qu'elle dirigera pendant sept années avec tout ce que cela implique d'engagement, une direction qu'elle partage avec notre regrettée Judith Sanschagrin. Elle organise avec d'autres membres plusieurs voyages-bénéfice, le congrès national de la Fédération canadienne des femmes diplômées des Universités (FCFDU) qui a eu lieu en juin 2015. Elle accorde une attention spéciale à la

situation désastreuse des femmes des Premières Nations en matière d'éducation. En 2013, elle crée même une bourse d'études : la bourse d'excellence en Sciences de l'éducation visant à soutenir une étudiante menant un projet de deuxième cycle en lien avec l'intervention pédagogique auprès d'élèves en difficultés d'apprentissage.

Une nomination récente

Récemment, sa candidature a été choisie pour siéger au Comité permanent des relations internationales de la FCFDU. Plusieurs comités existent, mais celui où elle siégera est celui lié à l'Éducation. Le travail consiste à participer à des appels conférence, à écrire des textes sur le sujet, à proposer des résolutions qui seront acheminées aux Nations-Unis où la FCFDU a un siège comme observateur et certainement aussi à entretenir des liens avec le GWI. Le mandat est d'une durée de deux ans.

Femme de principes

On dit d'elle qu'elle est une femme de principes. Quels sont ceux qui la gouvernent ?

Générosité : elle donne du temps comme si sa réserve était sans fond;

Esprit sain dans un corps sain : elle nage quotidiennement 2 km par jour;

Respect de soi et des autres : ce à quoi elle s'applique tous les jours avec les gens qui la côtoient;

Dépassement : semblant ignorer la fatigue, elle réussit à trouver des réserves insoupçonnées qui la mènent encore plus loin.

France Rémillard

Rédaction: F. Rémillard, S. Lemire et Debbie Stowe

Révision: G. De Koninck

Conception et montage: F. Rémillard.